



Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur

31(3) | 2015
Varia - automne 2015

Éditorial

Christelle Lison et Nicole Rege Colet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ripes/1022>
DOI : 10.4000/ripes.1022
ISSN : 2076-8427

Éditeur

Association internationale de pédagogie universitaire

Référence électronique

Christelle Lison et Nicole Rege Colet, « Éditorial », *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur* [En ligne], 31(3) | 2015, mis en ligne le 01 décembre 2015, consulté le 25 septembre 2020.
URL : <http://journals.openedition.org/ripes/1022> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ripes.1022>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Article L.111-1 du Code de la propriété intellectuelle.

Éditorial

Christelle Lison et Nicole Rege Colet

- 1 L'année 2015 a été une année bien remplie pour la Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur. En effet, ce sont trois numéros, dont un numéro thématique issu du colloque Questions de pédagogie en enseignement supérieur (QPES) de juin 2013 à Sherbrooke (Québec), qui ont vu le jour au cours de cette année. Lorsque l'on sait à quel point le milieu de l'enseignement supérieur souffre des compressions budgétaires, et ce, au niveau international, nous ne pouvons que nous réjouir de cette nouvelle. Avec ce dernier numéro, nous avons spécialement voulu faire un peu de place à des étudiants qui, au bout de leur parcours académique, osent déposer un article, vivre la critique, parfois difficile, mais souvent constructive, de même qu'à deux collègues qui ont proposé des communications dans le cadre d'un colloque organisé par les Instituts universitaires de technologie (IUT) à Lyon en mars 2013. Ce dernier numéro de l'année est également spécial puisqu'il est composé uniquement d'articles de collègues belges et français. Nous espérons bien que le prochain colloque de l'Association internationale de pédagogie universitaire, qui aura lieu à Lausanne (Suisse) du 6 au 9 juin 2016, poussera les collègues de toute la francophonie à soumettre des articles, soit à titre individuel, soit dans le cadre d'un numéro spécial. En vous souhaitant de belles Fêtes de fin d'année, nous vous proposons de découvrir les six articles qui composent ce troisième numéro de l'année 2015.
- 2 S'intéressant à la persévérance et à la réussite à l'université, Nathalie Roland, de l'Université catholique de Louvain (Belgique), propose un article théorique qui met tout d'abord en exergue les limites actuelles de la littérature concernant la conceptualisation et l'opérationnalisation de ces deux concepts. Une fois les conséquences établies, elle développe une conceptualisation et une opérationnalisation rigoureuse de ces deux concepts dans le contexte belge francophone, tout en soulignant les liens qui les unissent. Sans poser un propos péremptoire prescrivant inconditionnellement un angle d'approche spécifique pour étudier l'adaptation au monde universitaire, Nathalie Roland insiste sur l'importance de bien maîtriser, tant du point de vue conceptuel qu'opérationnel, les concepts de persévérance et de réussite

académique afin d'augmenter la qualité des recherches sur ces thématiques à la fois dans le domaine de la psychologie et des sciences de l'éducation.

- 3 Alain de Crombrugghe, de l'Université de Namur (Belgique), enseignant d'économie, a décidé d'innover dans la manière de dispenser son enseignement de première année. Il a proposé à un groupe de volontaires de suivre l'enseignement sous forme de classe inversée. Il a voulu ensuite étudier les effets de sa méthode interactive sur les apprentissages des étudiants. En s'associant à Marc Romainville, un spécialiste reconnu de l'évaluation, il a élaboré un dispositif méticuleux qui permet de comparer, de manière valide, les résultats entre le groupe expérimental (les volontaires) et le groupe contrôle (les étudiants suivant l'enseignement régulier). Les résultats tendent à montrer que l'enseignement interactif bénéficie à l'engagement et à la motivation des étudiants qui, en conséquence, obtiennent de meilleurs résultats aux examens. Outre ces résultats fort intéressants, l'intérêt de cet article réside dans la méthodologie rigoureuse de mesure qui permet raisonnablement d'affirmer la valeur ajoutée d'un enseignement interactif.
- 4 L'article de Basile Bailly, de l'Université Claude Bernard Lyon 1 (France), relate un travail de recherche entrepris, cette fois-ci, dans le cadre d'un master en sciences de l'éducation. Le domaine est celui de la formation pédagogique des enseignants du supérieur. Plus particulièrement, il s'efforce de documenter les retombées d'un dispositif de formation à l'enseignement universitaire sur les pratiques pédagogiques des enseignants qui l'ont suivi. Les résultats confirment, à l'instar d'autres recherches similaires, que ces dispositifs de formation modifient, dans un premier temps, les conceptions que les enseignants entretiennent à propos de l'enseignement et de l'apprentissage. Or, ces modifications ne donnent pas lieu immédiatement à des changements dans les pratiques, un temps d'appropriation des repères théoriques étant sans doute nécessaire avant d'observer un transfert vers la pratique d'enseignement. Se pose alors la question de savoir quels dispositifs, en complément des activités de formation, peuvent soutenir le développement professionnel des enseignants.
- 5 Stéphanie Mailles-Viard Metz est enseignante au Département informatique de l'Institut universitaire de technologie Montpellier-Sète (France). Dans cet article, elle nous invite à considérer la contribution du numérique dans l'activité complexe qu'est l'auto-évaluation. Dans un premier temps, elle définit cette notion au regard de travaux en sciences de l'éducation et en psychologie, en la liant notamment à la métacognition. Ensuite, elle démontre comment le numérique permet de garder des traces de ces réflexions et comment celles-ci peuvent être analysées. La dernière partie du texte est consacrée à une liste d'outils (de communication synchrone et asynchrone, de partage, de production individuelle et collective, de gestion des apprentissages) dont les fonctionnalités sont détaillées à partir d'activités mises en œuvre principalement en IUT. Enfin, Stéphanie Mailles-Viard Metz propose une réflexion afin que l'enseignant choisisse l'outil qui puisse répondre adéquatement à ses besoins, notamment en matière d'auto-évaluation.
- 6 Toujours dans le cadre du colloque organisé par les Instituts universitaires de technologie à Lyon, en mars 2013, Michel Le Nir, de l'Institut universitaire de technologie Lumière (France), propose un article, basé sur ses 15 années d'expérience, sur l'évaluation des instituts universitaires de technologie et de leurs départements. En effet, c'est au début des années 2000 que le ministère français de l'éducation nationale a

généralisé ce processus. Si le dispositif et la démarche ont connu quelques ajustements au gré des vagues d'évaluation, elles n'ont pas fait l'objet d'un examen approfondi. C'est le propos de Michel Le Nir dans cet article. Il en arrive à la conclusion que des changements ont été apportés, mais qu'il reste du travail. En effet, pensé comme un processus d'amélioration continue, l'évaluation reste néanmoins un passage contraint pour certains acteurs. Par ailleurs, la recherche d'une meilleure intégration des IUT dans la politique contractuelle de leur université d'attache reste un objectif d'actualité, tout en maintenant une autonomie des différents acteurs. Enfin, Michel Le Nir insiste sur le fait qu'il ne faut pas qu'un regard trop rivé sur le classement de Shanghai détourne certaines composantes universitaires de leur rôle fondamental en matière d'animation des territoires.

- 7 L'article de Marc Weisser, de l'Université de Haute-Alsace (France), porte sur la formation aux compétences interculturelles en école d'ingénieur. Partant du principe que tous les professeurs et tous les étudiants appartiennent simultanément à plusieurs cultures (sociale, nationale, spécifique au genre, religieuse, etc.) et considérant que dans une économie mondialisée, le métier d'ingénieur nécessite une ouverture aux phénomènes interculturels, l'auteur propose quelques pistes pour former aux compétences interculturelles. Sa réflexion l'amène à penser que les référentiels nationaux et internationaux de formation des ingénieurs offrent un cadre propice au développement de ces compétences. Marc Weisser a d'ailleurs essayé à travers deux dispositifs pédagogiques, la méthode des incidents critiques et l'apprentissage par résolution de problèmes. En conclusion, l'auteur considère que l'acquisition de compétences interculturelles permet de meilleurs échanges avec autrui, mais également de mieux se connaître et se comprendre soi-même comme porteur de multiples cultures.
- 8 Christelle Lison et Nicole Rege Colet